



1

## LABÉJAN

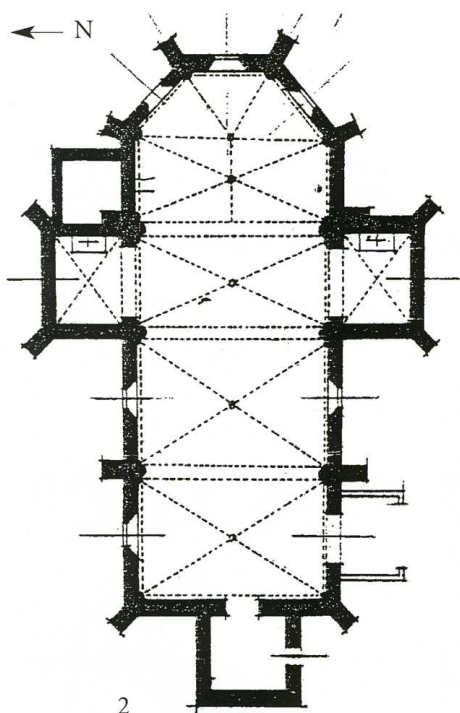
*Gers, canton et arrondissement Mirande, 255 habitants*  
I.S.M.H. 1955

LE VILLAGE domine de ses 270 mètres le pays d'Astarac<sup>1</sup>, assez haut pour que, du parvis de l'église, on puisse apercevoir, certains jours, la chaîne des Pyrénées. La date de fondation de ce bourg protégé par sa situation et jadis clos de murs n'est pas connue, mais l'on sait que le comte d'Astarac lui avait octroyé, en 1313, une charte de franchises.

L'église est dédiée aux saints Abdon et Sennen, dont la tradition veut que, nés en Perse, ils aient été adoptés par l'église d'Occident en raison de leur apostolat en Espagne et de leur martyre à Rome en 254<sup>2</sup>. Parmi les nombreuses vertus qui leur étaient attribuées, ils étaient reconnus pour leur intercession contre la grêle, fléau des vignes du sud-ouest ; ils étaient pour cette raison patrons des tonneliers. L'église a été construite à l'extrémité orientale de l'agglomération. Elle se compose d'une nef de trois travées, la première constituant la croisée du faux transept formé par les chapelles nord et sud ;



3



2

- Labéjan (Gers)  
Église Saint-Abdon-et-Sennen  
1. Le village vu du côté nord  
2. Plan (ag. des Bât. de France) 1956  
3. Vue sud de l'édifice

1. L'Astarac est un ancien fief de Gascogne (Haut-Armagnac), dont Mirande est la capitale ; le chevet de son église, qui ne fut le siège d'un évêché que pendant trois ans, est à trois pans coupés.

2. L. Réau, *Iconographie de l'art chrétien*, t. III-1, *Iconographie des saints*, Paris, 1958, p. 10-12 ("Abdon et Sennen, 30 juillet").

la travée droite du chœur et l'abside à trois pans coupés se situent dans l'exact prolongement de la nef. Un clocher, sur plan carré, s'élève à l'ouest ; il est couronné d'une flèche de charpente couverte en ardoises. Une sacristie a été construite dans l'angle formé par le chœur et la chapelle nord.

Peut-être commencée au XV<sup>e</sup> s., il semble que la construction de l'église se soit poursuivie tout au long du XVI<sup>e</sup> s. : la dédicace eut lieu le 14 février 1548, deux jours après celle de la cathédrale d'Auch ; la clef de voûte de la chapelle nord porte la date du 15 mai 1561 ; quant au clocher, il porte deux dates, 1568 (au-dessus de l'arc d'entrée) et 1589 (au-dessus d'une porte). On peut donc supposer que l'édifice a été construit d'est en ouest. Cette chronologie est confortée par la présence sur un chapiteau du sanctuaire de l'écu, antérieur à 1555, de la famille d'Astarac. Aussi il semble vraisemblable d'attribuer à Marthe d'Astarac, épouse de Gaston de Foix Grailly, les libéralités qui ont permis la construction de l'édifice. La flèche a été restaurée en 1748, puis en 1902. La cloche du XVIII<sup>e</sup> s. fut remplacée en 1938. L'ancien porche de la fin du XVIII<sup>e</sup> s. fut démoli en 1874, malheureusement le nouveau porche en briques est d'une facture médiocre.

L'ensemble de l'édifice est voûté sur croisées de briques ; la large nef, sans collatéraux, comporte trois travées séparées par des doubleaux qui reposent sur des piles engagées par l'intermédiaire d'une imposte, ornée d'un décor végétal relativement simple. Aux mascarons, placés à la clef des arcs latéraux, aboutissent les arcs transversaux. Les deux chapelles, dédiées à saint Roch et à la Vierge, sont également voûtées ; dans la chapelle sud, les croisées d'ogives reposent sur des consoles ornées des symboles des quatre évangélistes ; dans la chapelle nord, la clef de voûte porte les monogrammes JHS, MAJHS. La nef communique avec le sanctuaire par l'intermédiaire d'un arc triomphal en plein cintre. Les pans coupés de l'abside sont éclairés par des fenêtres en arc brisé, à meneaux flamboyants.

Au rez-de-chaussée du clocher subsistent les amorces d'une ancienne voûte à croisée d'ogives ; le premier étage n'est pas voûté, au deuxième niveau sont logées les cloches. L'auteur de la charpente est un certain Trouette.

La pièce la plus intéressante du mobilier est une statue de Vierge à l'Enfant en bois doré, qui peut être datée du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La commune avait effectué de 1979 à 1995 des travaux importants sur le clocher, la toiture et la chapelle sud, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. La Sauvegarde de l'Art français a accordé en 1999 une subvention de 40 000 F pour la charpente et la couverture de la chapelle nord et la sacristie avec les reprises de maçonnerie que nécessitaient ces travaux. Les contreforts ont été restaurés.

Fr. B.



1



2

Labéjan (Gers)

Église Saint-Abdon-et-Saint-Sennen

1. Portail sud

2. Vue intérieure vers l'abside

Arch. de la Sauvegarde de l'Art français : rapport de l'architecte des Bâtiments de France. Médiathèque de la direction de l'Architecture et du Patrimoine : dossier de recensement en vue de l'inscription de l'édifice à l'Inventaire supplémentaire.

Castelbajac, "Labéjan, histoire locale", *Bulletin de la Société archéologique historique, littéraire et scientifique du Gers*, 36<sup>e</sup> année, 1935, p. 349 et 357.